

« Mon fils, à deux doigts de perdre la vue, m'a guidé vers la lumière dans tous les sens du terme. »



des assiettes et des tasses, en ayant déjà à l'esprit d'utiliser des émaux satinés doux au toucher mais surtout respectueux de la santé, «un aspect parfois négligé mais essentiel», insiste-t-il. Un second événement majeur intervient alors dans sa vie : son fils rencontre des problèmes oculaires graves et subit plusieurs opérations des yeux. Lors de son processus de revalidation, son père observe sa fascination pour la lumière. «Je réfléchissais justement à la manière d'élargir mes créations, avec l'envie de pièces qui transmettent quelque chose, qui génèrent une émotion. C'était l'idée, l'étincelle, et c'est mon fils, à deux doigts de perdre la vue, qui m'a guidé vers la lumière, dans tous les sens du terme.»

Aussitôt, le travail de Dereck se concentre sur la création de lampes épurées entièrement réalisées en céramique, qui invitent à la connexion à la nature avec des couleurs chaudes et vivifiantes. Aujourd'hui, trois tailles de lampes sont réalisées : la petite est adaptée à une table de chevet, la moyenne et la plus grande à un bureau ou une table d'appoint, en guise d'éclairage d'ambiance. «Elles déclinent une esthétique intemporelle avec des courbes simples, des leds performants et un abat-jour évasé qui ouvre le champ lumineux. Tout est soigné dans les moindres détails : le câble de la lampe est gainé de soie, l'interrupteur de cuir. Chacune de mes lampes existe dans toute une gamme de

couleurs et de textures différentes, avec plus d'une trentaine de possibilités. Et en petite série, je propose deux finitions : Atacama, un gris-beige assez pigmenté, et Namibia, dont le rouge vibrant est dérivé de la teinte envoûtante de la terracotta.»

C'est dans son atelier d'Auderghem que cet artisan de 38 ans a été approché pour le BEL Prize. Au terme d'une sélection rigoureuse, il se retrouve parmi les quatre lauréats. La proclamation aura lieu ce 14 décembre. En plus de voir son travail valorisé et récompensé, le gagnant du BEL Prize Expertise Transmission bénéficiera de nombreux échanges avec les membres du BEL, qui l'accompagneront dans son aventure entrepreneuriale. En outre, le partenaire KBC Brussels lui offre un coaching avec une plate-forme dédiée à l'acquisition de compétences numériques. À noter que du 14 au 17 décembre, les 60 maisons de prestige réunies sous la bannière du BEL (Brussels Expertise Labels), destiné à promouvoir l'artisanat d'exception à Bruxelles, participeront à «Journey of Expertise», une exposition éphémère à Autoworld.

Mais le céramiste n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Il envisage de développer une gamme de luminaires au sens large, avec des lampes à poser, des suspensions et des lampes murales, toujours dans son matériau de prédilection, et entend bien continuer à explorer ce qu'il appelle «sa transmission d'émotions». Dans le même esprit, il va développer des cadres de miroir en céramique. Toutes ses créations se retrouvent sur le site www.terrepromise.be, mais aussi dans les boutiques de luminaires King's Shops à Waterloo et Bruxelles, de même que dans le magasin Instore à Ixelles. Les amateurs pourront également se familiariser avec l'âme lumineuse de ce céramiste d'exception via son compte Instagram (www.instagram.com/terrepromisecreations/). ■

TERRE PROMISE LA CÉRAMIQUE RÉINVENTE LA LUMIÈRE

Lauréat du BEL Prize, Dereck Daubechies a lancé, il y a deux ans, une collection de lampes entièrement réalisées en céramique. Un succès.

Par Philippe Fiévet

Il y a des cheminements qui méritent d'être contés. Celui de Dereck Daubechies commence dans la labellisation de produits alimentaires. Mais, à la suite d'un burn-out, il tourne la page et c'est dans un

but d'abord thérapeutique qu'il fréquente différents

ateliers d'initiation artistique. «La céramique m'avait toujours attiré, sans que je sache pourquoi. Au premier contact, j'ai su dans quelle voie j'allais me diriger. C'était ma terre promise à moi, en lien avec le magnétisme qu'exerçaient sur mon esprit la terre et le monde minéral.»

Après plusieurs mois de pratique, il approfondit son écolage en autodidacte et explore ce monde nouveau, complexe, où la technique et la recherche prennent la

dimension d'une véritable quête, car tout ne se trouve pas dans les livres. «Terre Promise» est bientôt le nom de marque qui s'impose au céramiste. Il entreprend d'abord de réaliser des bols,

Il ouvre la voie à une esthétique intemporelle liée à la terre et au monde minéral, mais aussi à un univers chromatique largement inspiré par ses voyages



« Chacune de mes lampes existe dans toute une gamme de couleurs et de textures différentes, avec plus d'une trentaine de possibilités. »

